

À la mémoire du général Vanier

Le gouverneur général Georges-Philias Vanier est décédé le 5 mars 1967 — il y a déjà 50 ans. La veille de son décès, le général Vanier eut une conversation téléphonique avec le Premier ministre Lester Pearson. Il lui avait confirmé son intention de continuer à servir le peuple canadien à titre de gouverneur général jusqu'à la fin de cette année centenaire malgré sa santé plutôt fragile. Il n'en fut pourtant pas ainsi. Le lendemain, un dimanche matin, après avoir assisté à la messe dans la chapelle qu'il avait fait installer à Rideau Hall, Georges Vanier est décédé.

Georges Vanier est devenu le 19^e gouverneur général du Canada et le premier Canadien français à accéder à ce poste le 15 septembre 1959. Les premières paroles qu'il prononça après son installation pourront sembler étranges à certaines personnes aujourd'hui :

« Mes premiers mots seront une prière. Que Dieu Tout-Puissant, dans sa Sagesse infinie et sa miséricorde, bénisse la mission sacrée qui m'a été confiée par sa Majesté la Reine et qu'Il m'aide à l'accomplir en toute humilité. En échange de sa force, je lui offre ma faiblesse. Qu'il accorde à notre pays bien-aimé et à tous ceux qui l'habitent, la grâce d'une compréhension, d'un respect et d'un amour réciproques. »

Le fils de Georges Vanier, Jean, le fondateur de l'Arche, a écrit une très belle biographie tout empreinte de spiritualité, sur son père. Elle s'intitule : *Ma faiblesse, c'est ma force : Un aperçu de la vie intérieure du général Georges Vanier*. Pour Georges Vanier, l'amour est au centre de qui est Dieu et de la foi qu'on les humains en Dieu. Jean dit que son père a souffert presque toute sa vie de l'amputation de sa jambe droite, mais qu'il était convaincu que la faiblesse et la souffrance l'ont aidé à entrer en communion plus étroite avec Dieu.

Né à Montréal d'un père francophone et d'une mère irlandaise, Georges Vanier était un jeune homme studieux et sérieux. À un journaliste qui lui demanda s'il écrivait son nom avec un « s » il répondit : "C'est ton choix. Je suis canadien qu'on l'écrive d'une façon ou d'une autre".

Après avoir complété ses études en droit, Georges Vanier joint les rangs de l'armée canadienne peu de temps après le déclenchement de la Première Guerre mondiale. Il est l'un des membres fondateurs du 22^e bataillon du corps expéditionnaire canadien, le bataillon canadien français qui deviendra en 1920 le célèbre Royal 22^e Régiment. Sa valeur et son ardeur à servir son pays et la perte d'une jambe au combat lui ont valu une solide réputation d'homme courageux.

Georges Vanier entreprit ensuite une longue carrière diplomatique. Il fut nommé aide de camp du gouverneur général Lord Byng, membre de la délégation militaire du Canada pour le désarmement auprès de la Société des Nations, secrétaire du Cabinet du haut-commissaire à Londres, puis ministre canadien en France. Son épouse Pauline Archer est toujours demeurée à ses côtés. Bien qu'elle n'ait pu poursuivre des études de haut niveau, elle exerça une influence marquée sur son mari, et l'aida beaucoup tout au long de sa carrière.

Le mariage de Georges et Pauline fut empreint d'une grande loyauté l'un envers l'autre et ils partagèrent la même foi en Dieu. "*Nous travaillons en équipe* », déclara le général Vanier lors

d'une rencontre aux Ministères des Affaires étrangères vers la fin de la Seconde Guerre Mondiale. Lester Pearson, alors ambassadeur à Washington, dit au général Vanier qu'il avait entendu que 'de bons mots à son sujet et au sujet de sa mission, et tout particulièrement au sujet de son épouse'.

Georges et Pauline Vanier s'inquiétaient de l'état des familles. L'abandon scolaire, les effets de l'abus de l'alcool et des drogues, l'éloignement ou l'absence des parents à cause du besoin de gagner leur vie, tout cela les préoccupait beaucoup. En 1964, ils invitèrent des sociologues, des économistes, des écrivains, et des médecins à venir participer à une conférence sur la famille à Rideau Hall. L'année suivante, ils fondèrent l'Institut Vanier de la famille, un organisme de bienfaisance national et indépendant, dont les activités visent à mieux comprendre la diversité et la complexité des familles, ainsi que la réalité de la vie de famille au Canada.

Plusieurs institutions portent aujourd'hui le nom Vanier en honneur de Georges Vanier. On n'a qu'à penser au secteur Vanier de la ville d'Ottawa – autrefois, la municipalité de Vanier, de 1969 à 2001.

En ce 150^e anniversaire du Canada, nous sommes fiers de nous souligner la contribution de cet homme qui invitait les Canadiens à faire preuve d'une fraternité et d'un amour authentique les uns envers les autres : *'Le chemin de l'unité est le chemin de l'amour : l'amour de notre pays, la foi dans son avenir, nous donnera une nouvelle orientation et une nouvelle volonté, nous élèvera au-dessus de nos querelles intestines et nous unira au nom du bien commun... Je prie Dieu pour que nous puissions tous marcher main dans la main. Nous ne pouvons courir le risque de voir notre grand pays se désagréger'*